

JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

CAHORS ET DÉP^t : Trois mois, 5 fr. ; Six mois, 9 fr. ; Un An, 16 fr.
HORS DU DÉP^t : — 6 fr. ; — 11 fr. ; — 20 fr.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse.

CAHORS : A. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE.

On est inscrit pour un abonnement de même durée, quand on ne renvoie pas le numéro qui suit l'abonnement précédent.

L'agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n^o 34 et Place de la Bourse, n^o 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

ANNONCES (la ligne) 25 cent.

RÉCLAMES 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

De CAHORS à LIBOS				De LIBOS à CAHORS				De CAHORS à MONTAUBAN				De MONTAUBAN à CAHORS				De CAHORS à CAPDENAC				De CAPDENAC à CAHORS			
CAHORS	Libos	Poste	Omnibus	CAHORS	Libos	Poste	Omnibus	CAHORS	Montauban	Poste	Omnibus	CAHORS	Montauban	Poste	Omnibus	CAHORS	Capdenac	Poste	Omnibus	CAHORS	Capdenac	Poste	Omnibus
6 ^h 41	1 ^h 14	6 ^h 6	6 ^h 6	2 ^h 20 s.	9 ^h 50 ^m	7 ^h 45 m	8 ^h 15	4 ^h 42	11 ^h 11	5 ^h 25	5 ^h 25	5 ^h 40	9 ^h 14	2 ^h 30	2 ^h 30	7 ^h 40	11 ^h 30	5 ^h 10	5 ^h 10	7 ^h 45	11 ^h 30	5 ^h 10	5 ^h 10

Cahors, le 10 Décembre.

LA CRISE MINISTÉRIELLE

M. le Président de la République accompli en ce moment la tâche la plus urgente qui lui incombe, celle de former un cabinet. Les Chambres se sont ajournées à samedi pour lui permettre d'exercer en toute liberté ses importantes prérogatives. Elles ont donné ainsi une nouvelle preuve de la bonne volonté générale qui accueille M. Sadi-Carnot. Dans le Parlement comme dans le pays pas une voix discordante ne s'élève au milieu des félicitations qui sont envoyées de toute part au chef de l'Etat. Nous constatons avec satisfaction l'unanimité de ces marques d'estime qui donnent à M. le Président de la République l'autorité morale dont il a grand besoin à l'heure actuelle pour constituer un gouvernement.

Avant de choisir le président du Conseil des ministres, M. Carnot a tenu à s'éclairer des conseils de tous les hommes les plus en vue du parti républicain. Il a fait appeler des modérés tels que M. Ribot, M. Jules Ferry, M. Faye et M. de Marcère; il a consulté les présidents de la gauche radicale et de l'extrême-gauche, et M. Clémenceau lui-même a été interrogé sur la direction qu'il convenait d'imprimer aux affaires du pays. Il est presque inutile d'ajouter que ces consultations n'ont produit aucun résultat. C'est à sa propre sagesse, à son patriotisme que M. le Président de la République doit faire appel pour mener à bien l'œuvre délicate qui lui incombe. Il a d'ailleurs traduit en excellents termes l'impression qui se dégage de la situation créée par les événements, lorsqu'il a exprimé à ses anciens

collègues de la commission du budget son désir de voir persister l'union et l'apaisement « de manière à favoriser la reprise des affaires et à permettre à notre industrie nationale de se préparer à la grande épreuve de 1889. » C'est ainsi que parlent tous les hommes de gouvernement, tous ceux que l'expérience du passé a dégoutés des discussions inutiles, des querelles de personnes, et des agitations brouillonnes dont la Chambre n'a cessé de donner le spectacle.

Il n'y a plus d'ailleurs à l'heure actuelle qu'une infime minorité du parti radical, de cette minorité bruyante qui se groupe derrière M. Clémenceau, qui méconnaît cette évidente nécessité. Dans un document distribué à la Chambre, il y a huit jours, des députés qui appartiennent à une nuance assez avancée de l'opinion, ont indiqué les réformes pratiques sur lesquelles il serait facile de s'entendre. MM. Delmas et Siegfried demandent à leurs collègues de s'occuper sans retard d'assurer « l'équilibre réel du budget », des lois intéressant le commerce, l'industrie et les travailleurs, l'assistance, l'épargne, l'hygiène, les caisses de retraite etc... ce programme n'est pas nouveau; et il a été soumis au mois de juin dernier aux deux Chambres par le ministre démissionnaire. Il reste, quoiqu'on en dise, le seul terrain sur lequel se puisse réaliser l'union et l'apaisement des partis.

Il reste à savoir si les radicaux voudront l'accepter avec plus de bienveillance qu'il y a six mois. Leur chef, M. Clémenceau, a juré dans son discours de Toulon et dans bien d'autres de faire une guerre impitoyable à tout gouvernement qui ne réaliserait pas

au moins une des grandes réformes « démocratiques » de son fameux programme : la séparation de l'Eglise et de l'Etat, ou l'impôt sur le revenu, par exemple. Il n'y aurait pas en ce moment 150 députés sur 581 qui voteraient la première de ces mesures. Quant à la seconde, nous en reparlerons le jour où M. Clémenceau aura bien voulu nous expliquer en quoi elle consiste. De quel impôt sur le revenu s'agit-il? D'un impôt sur la rente, qui seule n'est pas encore atteinte? Une pareille taxe serait repoussée par une majorité encore plus forte que celle que nous indiquons tout à l'heure.

Les radicaux se présentent animés du plus vif désir de conciliation et poussent le désintéressement jusqu'à dire qu'ils ne tiennent pas aux portefeuilles. MM. Granet, Lockroy et Peytral, il est vrai, n'ont encore déclaré rien de semblable. Si l'extrême-gauche désire que l'on prenne au sérieux ses bonnes intentions il lui faut suivre le conseil que leur donnait M. Floquet il y a quelques jours : celui d'ajourner tout débat sur leurs grandes « réformes » jusqu'en 1889, et, en attendant, laisser vivre les ministres qui se chargeront d'une tâche beaucoup plus modeste, mais plus urgente; nous serions agréablement surpris, si elle écoutait ces sages avis.

Revue des Journaux

Crise ministérielle

Les journaux radicaux blâment vivement l'attitude des opportunistes à l'égard de M. Goblet; ils invitent celui-ci à constituer un cabinet sans les opportunistes.

La République française :

Le refus de MM. Ribot, Faye et Ricard d'entrer

un des ancêtres du propriétaire actuel, de la famille duquel elle n'était jamais sortie.

Elle était entourée d'une muraille massive, couronnées d'almenas en signe de noblesse.

Les quatre larges portes percées dans cette muraille, munies de pont-levis, étaient garnies à l'intérieur d'une forte herse de fer que l'on baissait chaque soir.

Précaution non seulement prudente, mais encore indispensable sur le territoire indien, où l'on est chaque jour exposé aux attaques des Peaux-Rouges et des bandits.

Les appartements étaient nombreux, bien disposés et meublés avec un luxe véritablement princier.

Dans la cour d'honneur, à droite, se trouvait une chapelle assez grande, de style gothique, où l'aumônier de l'hacienda disait la messe.

Le côté et les derrières de l'hacienda étaient occupés par des corales pour les chevaux et les bœufs, et une *herita* ou jardin immense, dessiné avec ce talent et cette entente supérieure de l'ombre, que personne ne possède à un aussi haut degré que les Espagnols.

Ces jardins étaient traversés par une rivière très poissonneuse, qui tombait en cascade d'une hauteur considérable.

Puis c'étaient des statues, des pièces d'eau, des bains établis selon la mode mauresque.

Le jardin se terminait par un parc ou plutôt une forêt, remplie de gibier de toutes sortes.

On pouvait galoper pendant deux jours dans cette forêt sans en apercevoir la fin.

Jardin et parc étaient clos de murs très épais et surtout très élevés.

dans le nouveau cabinet est motivé par la question du programme et l'exclusion de certaines personnalités, dont la mise à l'écart, dans les circonstances présentes, a paru inexplicable.

Nous repoussons énergiquement toute compromission avec les intransigeants et les anarchistes.

Le Journal des Débats :

Nous approuvons nos amis de ne pas vouloir collaborer avec l'Extrême-Gauche.

Le Siècle :

Le retour de M. Goblet à la présidence du conseil remettrait tout en cause. Sans nier les services qu'il a rendus et ceux qu'il pourrait rendre encore comme ministre, nous le verrions avec crainte reprendre la direction de la politique. Il n'est pas l'homme des circonstances présentes; son caractère est loin d'être conciliant, ses habitudes d'esprit le portent à tout autre chose qu'à la mesure indispensable pour poursuivre le travail de concentration commencé. Au contraire, les querelles et les rancunes auraient chance de renaitre à la prochaine occasion.

L'Intransigeant :

On prétend encore que, bien que dûment renversé, et non moins démissionnaire, l'ancien ministre qui a abrité son manque de probité derrière les tripotages de la maison Wilson, serait conservé à peu près tout entier. La Chambre n'avait pas trouvé ces ministres tolérables, même sous M. Grévy où on tolérait tant de choses, puisqu'elle les a congédiés; ce ne peut être l'élection de M. Carnot qui leur a refait une virginité; ils n'étaient plus bons, il y a quinze jours, et il a suffi à Clémenceau d'un discours de quinze minutes pour les jeter bas. Comment se seraient-ils bonifiés tout à coup au point de remonter sur leur bête dont ils avaient été si facilement précipités?

La Gazette de France :

M. Sadi Carnot cherche et hésite toujours. Il risque un pas du côté de la route opportuniste, recule, hasarde un autre pas du côté de la route radicale, et ne peut parvenir à prendre une résolution. Le malheureux voudrait bien pouvoir choisir et se prononcer, mais il ne peut bouger; il se trouve placé entre deux feux, et, selon le cas, il penche

69 FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT

LES AVENTURES

D'un Peau-Rouge

A PARIS

LES FAUVES DES SAVANES

DEUXIÈME PARTIE

VIII

OU LA NUIT SE FAIT DE PLUS EN PLUS ÉPAISSE AUTOUR DE LA GENTILLE PROTÉGÉE DE MADAME DE VALENFLEURS.

Et elle ajouta en éclatant d'un rire plein de sarcasme :

— Vous ne croyez plus à rien qu'au mal. Vous le voyez partout.

— C'est que, depuis bien longtemps, madame, je cherche le bien sans le trouver nulle part, répondit-il avec un accent glacé, en s'inclinant avec une politesse ironique sur le cou de son cheval.

La comtesse tressaillit et se retourna vivement vers le chasseur, qu'elle regarda un instant avec une surprise triste.

Peut-être allait-elle lui demander l'explication de ses dernières paroles. Mais, au même instant, Jérôme Desrieux s'approcha de sa maîtresse et la salua.

La comtesse l'interrogea du regard.

— Madame la comtesse, lui répondit-il alors, nous ne sommes plus qu'à une heure à peu près de la Florida, et voici là-bas devant nous des cavaliers qui semblent venir à notre rencontre. Quels sont vos ordres?

— Allez les reconnaître avec quelques chasseurs, et si ces cavaliers sont ce que vous supposez, faites-leur mes compliments et présentez-les moi.

L'ex-zouave salua, tourna bride et repartit ventre à terre.

La comtesse jeta un regard autour d'elle.

Les deux chasseurs la suivaient toujours.

Mais ils ne marchaient plus sur la même ligne qu'elle.

Ils semblaient tristes et embarrassés.

— J'ai commis une faute, murmura-t-elle.

Puis, après un instant, elle ajouta avec un fin sourire :

— Mais, grâce à Dieu, dans quelques instants il me pardonnera.

IX

COMMENT CŒUR-SOMBRE RÉSOLUT TOUT A COUP DE POUSSER UNE COMPTE DANS LE DÉSERT, AFIN DE NE PAS ACCOMPAGNER PLUS LONGTEMPS LA COMTESSE.

La Florida s'élevait et probablement s'élève encore sur le sommet d'une haute colline, dernier contrefort d'une ramification de la sierra de San José dont les pics bizarrement découpés et couverts de neiges éternelles, semblent s'enfoncer dans les nuages.

Cette magnifique hacienda avait été construite aux premiers jours de la conquête espagnole par

ici ou là. Il sera fossilisé par une des factions, peut-être même par toutes les deux. C'est un beau début de présidence ! On ne lui a même pas donné ses huit jours, et le voilà déjà sommé de se soumettre. S'il cède, il perd toute autorité ; s'il résiste, dès demain on le sommerait d'avoir à se démettre.

Le Figaro :

Si nous ressentons quelque hésitation sur les ministres à choisir, nous voyons très clairement ceux qu'il ne faudrait pas prendre. Au premier rang est M. Goblet, et c'est à lui justement que M. Carnot a confié la mission de former le ministère.

M. Goblet n'ayant été renversé qu'une fois, comme chef de cabinet, n'est pas trop défraîchi, et j'admets que, dans une certaine mesure, il représente la fameuse concentration républicaine. C'est à ce titre qu'il a dû être choisi. M. Carnot aurait dû cependant se rappeler qu'il est président de la République et non de la Chambre des députés. A-t-il le droit d'ignorer que M. Goblet jouit, chez les non-républicains, d'une impopularité égale à celle de M. Jules Ferry chez les radicaux, et que son installation serait une provocation aux deux cinquièmes des électeurs français ?

Qu'il fasse partie du ministère, soit, mais qu'il n'en soit pas le chef, sans quoi M. Carnot n'est plus le président de la concorde et de la paix que, de très bonne foi, il croit être.

Le Gaulois :

Il nous revient que dans les conversations multiples que M. Carnot a eues avec divers membres du Parlement, il a été question de la rentrée du général Boulanger au ministère de la guerre. Le président de la République aurait laissé la responsabilité de cette détermination au futur chef de cabinet. Or, nous croyons savoir que si M. Goblet parvient à former un cabinet, il a l'intention de solliciter la collaboration du général Boulanger. Reste à savoir si, ces intentions étant connues, M. Goblet pourra mener à bien la tâche qu'il a acceptée. M. Goblet ne reprendrait aucun membre du cabinet démissionnaire.

Le Matin :

C'est avec stupéfaction que nous apprenons que M. Carnot s'est arrêté à une combinaison aussi détestable qu'elle sera éphémère, si M. Goblet parvient à trouver des collaborateurs sortables, ce qui ne nous semble nullement démontré. Il faut attendre de la sagesse des membres sérieux du Parlement qu'ils refusent tout concours à l'ancien président du cabinet Goblet-Dauphin.

Combinaison ministérielle

Voici, d'après les bruits de couloirs, quels seraient les nouveaux ministres :

- Intérieur et présidence du conseil : M. Goblet.
- Affaires étrangères : M. Ribot.
- Justice : MM. Faye ou Ricard.
- Commerce : MM. Millaud ou Siegfried.
- Agriculture : MM. Loubet ou Ricard.
- Instruction publique : M. Sigismond Lacroix.
- Travaux publics : M. Ménard-Dorian.
- Guerre : les généraux Février ou Boulanger.
- Marine : l'amiral Bourgeois.
- Finances : M. Clamageran.

Difficultés

Le ministère Goblet semble avoir vécu ; il nous revient, en effet, que M. Ribot a refusé d'en faire partie, ne voulant pas que l'extrême gauche y ait deux de ses membres : MM. Sigismond-Lacroix et Ménard-Dorian (à la marine) ; il a déclaré qu'il n'en tolérerait qu'un seul.

de-Fer.

— Je croyais que vous le connaissiez, madame ? dit alors Cœur-Sombre avec surprise.

— Certes, je le connais beaucoup, répondit-elle vivement.

— Mais alors, pardonnez-moi cette question, madame, comment se fait-il que vous demandiez à mon ami de vous l'indiquer ?

La comtesse se mit à rire.

— Parce que je ne l'ai jamais vu, dit-elle.

— Comment le connaissez-vous donc ?

— Par correspondance, monsieur.

— Mais...

— Depuis quelque temps, nous nous sommes beaucoup écrit, et, ajouta-t-elle avec un fin sourire, heureusement pour vous, il a reçu mes lettres.

— Sur l'honneur ! je ne comprends pas.

— Il n'est pas besoin que vous sachiez... quant à présent, ajouta-t-elle en appuyant avec intention sur les trois derniers mots.

Le chasseur secoua la tête en homme qui renonce à deviner une énigme et se résigna bon gré, mal gré.

Tout en causant ainsi, on continuait à marcher. Bientôt on ne se trouva plus qu'à quelques pas des étrangers.

— Me direz-vous qui est don Cristoval de Cardenas ? fit-elle avec une moue charmante.

— C'est le cavalier qui marche en avant, répondit Cœur-Sombre.

— Merci, dit-elle.

Elle poussa son cheval, en faisant signe à son escorte de s'arrêter, et elle s'avança en compagnie de sa camériste et de son fils à la rencontre des

M. Faye a refusé, à cause de la présence de M. Clamageran.

Enfin, M. Ricard a refusé en déclarant que l'union des gauches étant insuffisamment représentée, il n'accepterait que si le cabinet était franchement opportuniste.

M. Goblet, absolument dépité, aurait abandonné la partie, et on assure que M. Carnot fera appeler de nouveau, demain, M. Fallières pour le supplier de tenter un nouvel effort. On doute qu'il réussisse mieux que la première fois.

L'échec de la combinaison Goblet est dû aux opportunistes, qui, durant toute la soirée, ont intrigué à la République française pour amener ce résultat. En ce moment, MM. Rouvier et Rainach confèrent ensemble.

La colère des radicaux est indescriptible. Leurs journaux en témoignent demain.

CHRONIQUE LOCALE ET RÉGIONALE

Obsèques de M. Limayrac.

Les obsèques de M. Léopold Limayrac, ancien député du Lot, chevalier de la Légion d'honneur, ont eu lieu jeudi à 10 heures, à Montauban.

M. l'abbé Philippe Limayrac, chanoine honoraire, curé de Saint-Jacques, cousin germain du défunt, conduisait le deuil, accompagné par M. le chanoine Pottier et M. Ch. Vialès d'Aigouan.

Un drap de membres de la société archéologique, un drap de légionnaires et un autre porté par des amis de la famille suivaient le cercueil, auquel un piquet d'infanterie rendait les honneurs.

Après la cérémonie religieuse, qui a eu lieu à Saint-Jean Villenouvelle, le corps a été transporté à Castelnau de Montratier, ville natale du défunt.

On nous écrit de Castelnau :

M. Pierre Dufour, directeur de la Ferme-Ecole du Montat, pose sa candidature au Conseil général dans le canton de Castelnau-Montratier, en remplacement de l'honorable et si regretté M. L. Limayrac.

Les titres de M. Dufour sont si nombreux, si connus et son honorabilité si incontestable, que nous pouvons nous dispenser pour le moment de les énumérer. Contentons-nous de dire : Heures les populations qui peuvent avoir de tels représentants, mal inspirées celles qui ne savent pas les conserver !

DÉLÉGUÉS SÉNATORIAUX

Figeac. — Le résultat de l'élection des délégués sénatoriaux de l'arrondissement de Figeac est des plus favorables à la République.

A Figeac, MM. Julien Bailly, ancien proscrit, Vidal, Malrieu, Nouziés, Bons, Chartier, Tarayre, Galtier et Bories ont été élus au premier tour de scrutin.

Il faut ajouter à ces noms ceux de MM. Vival conseiller général, Longueuch et Bord, conseillers d'arrondissement, électeurs de droit.

Cajarc. — Dans le canton de Cajarc, réputé dans le département comme un des plus

cavaliers.

Les deux chasseurs la suivirent à quelques pas en arrière.

En apercevant la comtesse de Valenflours, don Cristoval fit sentir l'éperon à son cheval et se hâta d'aller au-devant d'elle.

Il s'arrêta à deux pas de la comtesse, ôta son chapeau, et s'inclinant jusque sur le cou de son cheval :

— Soyez la bienvenue sur mes terres, madame la comtesse, dit don Cristoval avec une exquise courtoisie. Dès ce moment, vous êtes chez vous et maîtresse absolue de tout ce que votre regard peut embrasser aux quatre points de l'horizon. Veuillez donc, je vous en supplie, ne me considérer que comme le premier et le plus dévoué de vos serviteurs.

— C'est trop de galanterie, seigneur cavalier, répondit la comtesse avec un délicieux sourire, je ne vous demande que l'hospitalité du voyageur.

— L'hôte est l'envoyé de Dieu, madame, répondit l'haciendero en s'inclinant de nouveau ; il est le seul maître dans la maison tant qu'il lui plaît d'y résider, et tout lui appartient. Mais ordonnez, madame, et, quels que soient vos ordres, ils seront exécutés.

— Je suis confuse de ce gracieux accueil, senor don Cristoval ; je vous en remercie du fond du cœur ; vous saurez quels motifs sacrés ont nécessité le long et périlleux voyage que je viens d'accomplir à travers le désert ; j'ose espérer que vous m'aidez à amener le résultat que je désire si vivement.

— J'y mettrai tous mes soins, madame la comtesse ; bien que cette fois soit la première que

hostiles à la République, le résultat est excellent.

Sont élus à Cajarc : MM. Bruel, Vayssière et Bonafous ; à Gréalou, MM. Gasc, maire, et Pégonrié ; à Saint-Chels, M. Pezet, maire ; à Frontenac, M. Germain Cabriès, maire ; à Saint-Pierre-Toirac, M. Devic, maire ; à Cadrien, M. Maurandy, maire ; à Laroque-Toirac, M. Murat, maire ; à Montbrun, M. Ausset, maire.

Gramat. — Les neuf délégués sénatoriaux de Gramat sont réactionnaires.

Don de joyeux avènement. — Une grande sortie générale sera accordée dimanche prochain, en l'honneur de la nomination de M. le Président de la République, aux élèves des écoles de Fontainebleau, Polytechnique, de Saint-Cyr, de Saumur et des sous-officiers de Versailles.

L'agence Havas nous communique la note suivante :

A l'occasion de l'élection du président de la République, le ministre de l'instruction publique accorde aux lycées, collèges, écoles normales et écoles primaires, un jour de congé qui sera ajouté aux vacances du jour de l'an.

De son côté, le ministre du commerce accorde un congé exceptionnel d'un jour aux élèves des écoles des Arts-et-Métiers et aux écoles professionnelles de Cluses et de Dellys.

Le ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts vient d'adresser aux préfets la circulaire suivante :

» Monsieur le Préfet,

» Mon département, de concert avec celui de l'agriculture, s'occupe des moyens d'organiser et de développer dans les écoles primaires rurales l'enseignement agricole et horticole. Une commission spéciale étudie en ce moment les meilleurs moyens d'arriver à ce résultat désirable.

» En attendant qu'elle ait achevé ses travaux, j'appelle votre attention sur le grand intérêt qu'il y aurait à introduire dans les délégations cantonales l'élément agricole. Des praticiens distingués dans les concours régionaux, fournissent à l'administration une précieuse collaboration en contrôlant efficacement l'enseignement donné par les instituteurs et en leur donnant les conseils éclairés dont ils peuvent avoir besoin.

En m'accusant réception de cette circulaire, je vous prie de me faire savoir si les délégations cantonales qui ont été récemment constituées comptent déjà dans leur sein quelques-uns de ces représentants de l'agriculture.

Recevez, Monsieur le Préfet, l'assurance de ma considération très distinguée.

E. SPULLER.

Enseignement. — Le ministre de l'instruction publique, des cultes et des beaux-arts, vient de prendre l'arrêté suivant :

Il sera décerné en 1888 des prix spéciaux aux 20 instituteurs ou institutrices primaires publics qui auront donné avec le plus de zèle et le plus de succès d'une manière théorique et pratique, l'enseignement agricole et horticole à leurs élèves.

Ces prix consistant en médailles d'argent accompagnés d'une somme variant de 50 francs à 300 francs seront décernés sur le rapport motivé des préfets.

La liste des lauréats sera arrêtée par une com-

nous nous voyons, nous sommes cependant de vieux amis, et vous saurez que vous pouvez compter sur mon dévouement le plus absolu, répondit don Cristoval en souriant.

— Je suis heureuse, bien heureuse, de vous entendre parler ainsi, caballero, dit-elle avec une émotion contenue.

Et elle ajouta, sans doute pour changer la conversation :

— Permettez-moi, senor don Cristoval, de vous présenter mon fils, le comte Armand de Valenflours.

Le jeune homme s'inclina sur son cheval et fit un salut gracieux.

— Vous me comblez de joie, madame, répondit l'haciendero, en rendant avec un bon sourire le salut que lui avait fait le jeune comte, vous m'enhardissez à vous présenter à mon tour mon fils, don Pancho de Cardenas.

— Qui sera heureux, madame la comtesse, de devenir l'ami de votre fils, dit le jeune homme avec un respectueux salut, comme il se déclare dès à présent votre plus dévoué serviteur.

— Quant à moi, senor don Pancho, dit Armand en lui tendant la main, je sens que je vous aime déjà.

— Et moi de même, répondit aussitôt le jeune Mexicain en serrant la main du comte dans la sienne.

— Ceci est de bon augure, dit la comtesse en souriant.

— Cette charmante petite fille est sans doute à vous aussi, madame la comtesse ? reprit l'haciendero.

— Hélas ! non, senor, répondit la comtesse

mission composée de représentants des ministères de l'instruction publique et de l'agriculture.

Les propositions des préfets devront parvenir au ministère de l'instruction publique avant le 1^{er} octobre 1888.

Chemins de fer d'Orléans. — A l'occasion des fêtes du jubilé sacerdotal de S. S. Léon XIII, qui commenceront à Rome le 31 décembre, la Compagnie Paris-Lyon-Méditerranée délivrera, à partir du 16 décembre, au départ de toutes ses gares à destination de Modane ou de Vintimille, des billets aller et retour à prix réduits, valables pendant 60 jours et permettant de s'arrêter dans toutes les gares de l'itinéraire sur le réseau P.-L.-M. ; ces billets seront délivrés conjointement avec des billets aller et retour émis par les Chemins italiens au départ de Modane et de Vintimille pour Rome, et valables pendant 30 jours.

Pour permettre aux voyageurs partant de son réseau de bénéficier de ces facilités, la Compagnie d'Orléans, fera délivrer, à partir du 16 décembre, à toutes ses gares pour tous les points de transit de ses lignes avec celles du P.-L.-M. des billets aller et retour réduits de 35 o/o et valables pour 60 jours. Ne pourront toutefois profiter de ces billets que les voyageurs qui prendront pour Rome un des billets aller et retour dont seront approvisionnés les gares de transit avec la Compagnie de Lyon. Ces gares sont : Juvisy ; Malesherbes ; Beaune-la-Rolande ; Montargis ; Gien ; Saincaize ; Moulins ; Gannat ; Clermont-Ferrand et Arvant.

Les rats voleurs. — Un paysan des environs de Moissac, ayant besoin de deux mille francs, trouva un prêteur à la ville qui lui compta la somme en billets de banque. Le paysan enferma les deux précieux billets dans une antique armoire ; or, celle-ci était fréquentée par des rats au ventre affamé qui, durant quelques nuits firent leur régal du papier soyeux. Quelle ne fut pas la douloureuse stupeur de notre rural, lorsqu'un beau matin, voulant faire ses achats, il ne trouva que de minuscules débris de sa petite fortune.

Les rats avaient tout dévoré, ne laissant pas trace des numéros, ce qui eût permis de reconstruire les billets.

Le paysan est dans la désolation la plus grande. Ces deux mille francs représentaient pour lui la moitié d'une vie de travail.

Accident mortel. — Un triste accident est venu troubler la population de Cabre-reis. Le fils de M. Rorfé, propriétaire à Mour-tairols, a eu le crâne fracassé par un peuplier qu'il était en train de charger sur une charrette. La mort a été presque instantanée.

La victime était âgée de 15 ans seulement.

Tribunal correctionnel de Cahors

Audience du 8 décembre

Exercice illégal de la médecine. — Le nommé Vigié Jean, de la Devèze, commune de Cours, est condamné à 5 fr. d'amende et aux dépens, pour exercice illégal de la médecine.

Délit de chasse. — Ont été condamnés : Riols Henri, à 25 fr. d'amende ; Lafon Sylvain, de Promilhanes, à 25 fr. Delcol, de Beauregard, à 25 fr.

avec une nuance de tristesse, c'est une orpheline que j'ai adoptée ; je n'ai pas le bonheur d'être sa mère.

— Mais je t'aime comme si j'étais ta fille, madame maman, s'écria l'enfant en lui jetant les bras au cou et l'embrassant.

— Vous songez toujours aux autres et jamais à vous, madame, reprit l'haciendero avec émotion ; il y a longtemps que je sais combien vous êtes bonne et sainte.

— Chut ! dit la comtesse en souriant et le menaçant du doigt, pas un mot de plus sur ce sujet.

— Soit, je me tais, madame. Vous plaît-il de venir à l'hacienda, dont nous sommes encore éloignés d'un quart de lieue ?

— Un instant, je vous prie ; je désire congédier mon escorte, dont je n'ai plus besoin, puisque je suis maintenant sous votre sauvegarde.

L'haciendero s'inclina respectueusement. La comtesse appela Jérôme Desrieux ; celui-ci se hâta d'accourir.

— Veuillez, lui dit-elle, remercier ces braves gens qui m'ont rendu un si grand service et les congédier. Ce serait abuser de leur complaisance que de les retenir plus longtemps près de moi. Vous remettrez deux onces d'or à chacun d'eux, non pas comme paiement, mais comme un faible témoignage de ma reconnaissance.

— Je ferai respectueusement observer à madame la comtesse, répondit l'intendant, que les civicos et les chasseurs qui m'ont accompagné cette nuit sont au nombre de soixante-dix.

Frayse Lucien, de Limogne, à 16 fr.
 Carrat Baptiste, à 16 fr.
 Bach Victor, de Limogne, à 50 fr.
Vol, escroquerie, abus de confiance. —
 Lescoré Henri, 22 ans, demeurant à Limogne,
 accusé d'une nombreuse série de vols, est con-
 damné à 18 mois de prison et à 50 francs d'a-
 mende.

Vagabondage. — Arcambal Jean, âgé de
 18 ans, a été pris en flagrant délit de vaga-
 bondage et de mendicité.
 Son dossier n'étant pas parvenu au parquet,
 Arcambal est maintenu en état d'arrestation.

Foire de Saint-Nicolas. — Malgré
 le mauvais temps, notre foire, la plus impor-
 tante de l'année, a été bonne. Voici les cours :
 Porcs gras, de 35 à 48 fr. les 50 kilos. —
 Oies grasses, poids mort, 1 fr. 40 à 1 fr. 80
 le kilo. — Foies gras d'oies, 3 fr. 50 à 4 fr.
 le kilo.
 Mercredi, deuxième jour de foire pour les porcs
 gras seulement :
 Porcs gras, légère hausse, 40 fr. à 50 fr.
 les 50 kilos.

Accident de chemin de fer à Périgueux. — Mercredi à 3 heures du soir
 à son arrivée en gare de Périgueux, le train
 n° 867, venant de Bordeaux, a été, par suite
 d'une fausse manœuvre de l'aiguilleur, lancé
 sur une voie autre que celle qu'il devait suivre
 et près de laquelle, non loin d'une autre ai-
 guille, se trouvait une plate-forme chargée de
 meulons qui a été prise en écharpe par la
 locomotive et occasionné le déraillement du
 train.

Les dégâts matériels sont considérables, plu-
 sieurs wagons ont été brisés et la locomotive
 elle-même a été fort endommagée. Cinq per-
 sonnes ont été blessées. Ce sont les nommés
 Jean Perruchon, chef de train; Emile Mar-
 geaud, conducteur de tête; Lacoel, Lafont et
 Laurent, manoeuvres; ces trois derniers occupés
 à la construction d'un mur qu'on élève à l'en-
 droit où a eu lieu le déraillement, ont été griè-
 vement blessés.

M. le docteur de Lacroisille, médecin de la
 Compagnie, leur a donné les premiers soins et a
 fait admettre à l'hôpital le nommé Lacoel qui
 est sans famille, les autres ont été transportés
 à leur domicile.

Les voitures de voyageurs qui, heureusement,
 se trouvaient à la queue du train, n'ont subi au-
 cune avarie; aussitôt après le déraillement les
 voyageurs ont mis pied à terre et sont entrés
 en gare à pied.

M. Alapette, secrétaire général de la pré-
 fecture; MM. Arnaud, procureur de la Répu-
 blique; Simon, juge d'instruction; Petit, greffier
 de la police et plusieurs journalistes se sont
 immédiatement transportés sur les lieux.

Il résulte de renseignements pris ce matin à
 la première heure que les blessés, Lacoel, La-
 font et Laurent, ont passé une assez bonne nuit
 et ne sont pas plus mal qu'hier.

Un peu de patience. Ceux de nos lecteurs
 qui n'ont pu avoir, faute d'exemplaires, un
 Almanach illustré des Pilules Suisses pour 1888,
 chez leur pharmacien, peuvent se le procurer
 gratis maintenant.

Variétés

Un an à Alger

Par un sentiment qu'on appréciera, nous nous
 sommes abstenus jusqu'à ce jour de parler du volume
 de souvenirs : *Un an à Alger*, qu'a publié M. Baudel.
 La plupart des chapitres qui le composent ont
 paru dans ce journal qui en a en la primeur, et il
 ne nous appartenait pas d'en faire l'éloge.

Un grand éditeur parisien, M. Ch. Delagrave, a
 tenu à placer dans ses collections l'œuvre de notre
 ami. Elle vient d'être publiée en un beau volume
 in-quarto, avec de nombreuses illustrations dues à
 nos premiers artistes.

Plusieurs comptes rendus de cet ouvrage ont été
 écrits par des critiques, autorisés. Ils s'accordent
 tous à louer le charme du style et l'intérêt du
 récit.

Nous allons reproduire celui qui vient de paraître
 dans une Revue de Genève : l'Afrique explorée et
 civilisée.

« Poussé par l'amour des voyages, M. Baudel a
 accepté de modestes fonctions dans l'adminis-
 tration algérienne, afin de pouvoir visiter une
 contrée qui l'attirait depuis longtemps, et, après une
 année, il rend compte de l'impression qu'il a rap-
 portée de son séjour. Quoique Alger et ses envi-
 rons, qui forment le principal sujet du volume,
 aient été bien souvent décrits, et qu'il soit parlé
 aussi du gouvernement et de l'administration, on
 éprouve tant de charme en le lisant que, lorsqu'on
 l'a ouvert, on s'en sépare à regret. C'est que l'au-
 teur a une plume enchantée et qu'il se sert pour
 peindre, de couleurs vives et brillantes, ce beau
 pays du soleil qui, par son climat, ses campagnes,

ses habitants, est comme une vision de l'Orient.
 Maniant les vers aussi bien que la prose, il com-
 mence par un sonnet fort beau qui remplace la
 préface; puis viennent différents chapitres ayant
 chacun pour objet un trait caractéristique d'Al-
 ger.

« Peu de descriptions pourraient mieux rendre
 la physionomie de la ville, faire voir en pensée les
 principaux monuments, les palais du gouverneur
 et les bals qu'il y donne, la maison mauresque, en
 même temps que faire saisir le caractère spécial de
 chacun des peuples : Berbères, Arabes, Maures,
 Nègres, Juifs et Européens, qui se partagent le sol
 de la colonie. L'auteur fournit aussi sur l'adminis-
 tration algérienne, la justice, l'instruction, une
 foule de renseignements exacts puisés aux meilleures
 sources et écrits dans un style élégant, malgré l'a-
 ridité du sujet. Les derniers chapitres sont remplis
 par le récit de quelques excursions à la Mitidja, à
 Blida, le jardin des Hespérides de l'Algérie, aux
 gorges de la Chiffa, à Hammam-R'irha, et par une
 courte étude sur les progrès de l'Algérie, faite avec
 tout le feu et l'optimisme d'un patriote ardent. Pour
 lui, l'Algérie n'est qu'à l'aurore de sa grandeur et
 de sa puissance. Il voudrait la voir s'augmenter du
 Maroc, d'une grande partie du Sahara, et commu-
 niquer librement avec le Soudan par le désert. Ce
 serait alors, comme le dit M. Onésime Reclus,
 « l'Afrique du Nord ou l'Afrique Mineure, l'avenue
 menant des palais de Marseille aux huttes coniques
 des nègres du Soudan. » En attendant ces destinées
 magnifiques, l'Algérie grandit et prospère. D'abord
 délaissée par les colons, elle les attire aujourd'hui
 par ses richesses encore inexploitées, aussi bien que
 par les splendeurs de sa nature. »

La 2^e édition, un volume in-quarto, illustré, est
 en vente à la librairie Delagrave. Prix broché
 3 fr. 90; relié et doré sur tranches 5 fr. 40. C'est
 un magnifique livre d'étrennes, et qui convient
 à tous les âges.

Il reste encore quelques exemplaires de la 1^{re}
 édition, un volume in-dix-huit. Nous les offrons
 en prime à nos abonnés et lecteurs au prix de
 1 fr.

S'adresser au bureau du journal

*La Crise Agricole et l'Impôt en matière d'En-
 registrement, de Notariat et Procédure civile*,
 tel est le titre d'une brochure publiée par M.
 Xavier Capmas; Guillaumin et Cie, éditeurs à
 Paris, rue Richelieu, 14. — Prix 2 fr. — In-8^o
 grand raisin.

Remédier à la crise qui sévit en France avec
 un redoublement d'intensité, raffermir et en-
 courager le crédit rural si profondément ébranlé
 par la grande dépréciation de la terre, dévelop-
 per en les facilitant les transmissions de la pro-
 priété foncière qui jouit auprès du public d'une
 défaveur de plus en plus marquée, favoriser les
 améliorations agricoles en mettant à la portée
 des cultivateurs et à très bon compte les capi-
 taux nécessaires, tels sont les résultats que l'au-
 teur s'est proposé d'atteindre à l'aide de réfor-
 mes qui joignent à une grande simplicité l'avan-
 tage incontestable de concilier les intérêts des
 particuliers et ceux du Trésor.

Malgré les difficultés d'un sujet de cette im-
 portance, notre compatriote quercynois, M. Xa-
 vier Capmas, s'est maintenu constamment à la
 hauteur de la tâche qu'il s'était imposée et c'est
 avec raison qu'il assure que la mise en pratique
 des réformes proposées apporterait immédiate-
 ment un allègement sensible aux souffrances de
 l'agriculture et préparerait rapidement une res-
 prise sérieuse des affaires.

Aussi recommanderons-nous vivement cette
 brochure à l'attention de nos lecteurs.

Ecritte plus spécialement pour tous ceux qui,
 touchant directement ou indirectement à la ter-
 re, peuvent se trouver dans la nécessité d'em-
 prunter, d'acheter ou de vendre, elle s'adresse
 également aux capitalistes en leur démontrant
 la possibilité d'associer fructueusement au relè-
 vement de l'agriculture des capitaux qu'ils ris-
 quent trop souvent dans des entreprises, dans
 des spéculations si fécondes en déboires; elle
 intéresse aussi MM. les notaires, et nous dirons
 à leur sujet que si l'auteur propose la révision,
 l'unification et la modération des tarifs qui ser-
 vent de base au calcul de leurs honoraires, il
 est d'avis, en matière de mutations entre vifs
 d'immeubles à titre onéreux, de les décharger
 de l'obligation d'avancer personnellement au
 Trésor des sommes souvent importantes.

M. Xavier Capmas a fait une œuvre conscien-
 cieuse, utile et éminemment pratique. Nous
 prédisons à son livre un prompt et légitime suc-
 cès, car, à nos yeux, il a un double mérite :
 d'une part, celui de bien venir à son heure, et,
 d'autre part, celui de fixer avec précision et
 clarté non seulement les points sur lesquels il
 est urgent d'apporter des réformes, mais encore
 la manière dont il convient de les réaliser et les
 conséquences qu'on serait en droit d'en attendre.

Les joyeux guérissent toujours
 a dit Rabelais; mais comment être joyeux quand
 on souffre de l'estomac, de la goutte ou du rhu-
 matisme? A cette question nous donnons comme
 réponse les attestations innombrables des mala-
 dies guéries par les Pilules Suisses.

Bibliographie

LE MONDE ILLUSTRÉ, Bureau 43, Quai Vol-
 taire, Paris. — Sommaire du numéro du 3 décem-
 bre 1887. — Courrier de Paris, par Pierre Véron.
 Théâtre illustré : La nouvelle Sorbonne. — Histoire
 des lettres. — Dans l'Ou-Bangui : Les funérailles
 d'un chef. — Les chats savants, au Cirque d'hiver.
 — Les constables spéciaux. — Chronique des
 Beaux-Arts : Exposition de M. Puvis de Chavan-
 nes. — « Vand et Gaud », nouvelle, par Ch. Le
 Goffic. — Théâtres, par Charles Monselet. — Chro-
 nique du Sport. — Echecs, par S. Rosenthal. —
 Récréations de la famille. — Le Monde financier. —
 Rébus.

Gravures : Théâtre illustré : « La Tosca », drame
 de Victorien Sardou. — Paris : La nouvelle Sor-
 bonne. — Beaux-Arts : Salon de 1887. — His-
 toire des Lettres. — Au Congo : Bhez les Bou-
 Banguis, peuplade de l'Ou-Bangui. — Au cirque
 d'hiver : Les exercices des chats-savants. — Lon-
 dres : Les constables spéciaux recrutés pendant les
 dernières émeutes. — Echecs, par S. Rosenthal. —
 Récréations de la famille. — Rébus.

Le BON JOURNAL illustré, paraît deux fois par
 semaine. Bureaux 26, rue Racine, Paris. — Som-
 maire du numéro 173 (4 décembre 1887). —
 Constant Guérault. Après le crime. — Jules Clare-
 tie. Monsieur le Ministre (suite). — Paul Célières.
 Une Heure de faction (fin). — Hector Malot. Sans
 famille (suite). — F. du Boisgobey. Le Secret de
 Berthe (suite).

ST-NICOLAS, 6^e année. — Bureaux à la librairie
 Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, à Paris. — Som-
 maire du numéro 1 (1^{er} décembre 1887). — Le
 récit du matelot. Pierre du Château. — Cristel.
 Pesse Cantaeuzène Aliery. — La journée du mauvais
 écolier. Tante Nicole. — Steeple-Chase. Eudoxie
 Dupuis. — Un jeudi. Camille Norbert. — Une tra-
 versée. Marthe Bertin. — La boîte aux lettres. —
 La tirelire aux devinettes. — Illustrations par Birch,
 Geoffroy, C. Nugent, Muret, Gaillard, etc.

LA VIGNE AMÉRICAINE et la Viticulture en
 Europe, revue publiée par M. V. Pulliat, professeur
 de viticulture à l'Institut national agronomique de
 Paris. — Abonnements, annonces, réclamations :
 S'adresser à M. Robin, à Lapeyrouse-Mornay, par
 Epinouse (Drôme). — Sommaire de octobre 1887.
 — Chronique d'octobre 1887. V. Pulliat. — Lettre
 d'Amérique. P. Violla. — Lettre sur divers sujets
 de viticulture, notamment sur le « Vitis Novo-
 Mexicana » et le « Vitis Monticola Bucki. Hermann
 Jaeger. — Les raisins de table. Paul Giraud. —
 L'Exposition de viticulture au Congrès pomologique
 de France, tenu à Lyon les 14, 15, 16, 17, 18 et 19
 septembre 1887. C. Silvestre. — Société régionale
 de viticulture de Lyon. Séance du 8 octobre 1887.
 C. Silvestre. — Reconstitution par le cépage amé-
 ricain du vignoble de la propriété de Rochebelle,
 appartenant à M. Clauzet de St-Martin-de-Valogne.
 Isidore Salles. — Les vignes américaines ou sur
 américain à St-Hippolyte-du-Port (Gard) en 1887.
 J.-E. Planchon. — La greffe anglaise aérienne ou
 bouyon. V. Pulliat. — Greffes sur Riparia. Théophile
 Michel.

LA GUERRE. — C'est avec une joie profonde
 que nous constatons l'éclatant succès de la publica-
 tion nationale et patriotique de « La Guerre » qui
 vient de paraître en livraisons chez Jules Rouff et
 Cie, éditeurs à Paris. Ce succès sans précédent nous
 prouve combien notre population s'intéresse à tout
 ce qui touche à la défense nationale et à tout ce qui
 peut contribuer à la grandeur de la patrie. Cette
 œuvre militaire et populaire répond à un besoin
 réel; elle renferme un enseignement précieux des
 sacrifices faits et des résultats obtenus jusqu'à ce
 elle fortifie les sentiments patriotiques en disant à
 chacun : « Espoir et Confiance. »

LE TOUR DU MONDE. Nouveau journal des
 voyages. Sommaire de la 1405^e livraison (10 dé-
 cembre 1887). — Rouen, par Eugène Noël. —
 Texte et dessins inédits. Douze gravures de Barclay.
 — Bureaux à la librairie Hachette et Cie, boule-
 vard St-Germain, 79, à Paris.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. Sommaire de
 la 784^e livraison (10 décembre 1887). — Texte :
 Le fils Valensé, par J. Girardin. — La vocation de
 Franz, par M^{me} Jeanne Cazin. — L'école forestière,
 par Charles Ducoudray. — L'étain, par Maurice
 Daubin. — Dessins de Tofani, A. Lemaître. —
 Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boule-
 vard Saint-Germain, à Paris.

LE MUSÉE DES FAMILLES, paraissant deux
 fois par mois, publié dans son numéro du 1^{er} dé-
 cembre 1887. — Les deux artistes de Castelmutto.
 par Sixte Delorme. — Le Trésor, par S. Sabatier.
 Chronique, causerie de quinzaine. — La Margrave
 de Bagreath, par Louise Lacuria. — La maison de
 Beaumarchais, par Paul Bonnefon. — Justice pour
 tous, par L. B. — Deux abus, par G. d'Aorgel. —
 Farces de fous, par Maggenousse. — Lettres sur
 le théâtre, par Henri de Bornier. — Correspondance
 et concours, par Eug. Muller. — Illustrations par
 Spitzweg, E. Dargent, Birch, Charlemont, Geoffroy,
 Allouard, Serres, Robert Tinant, Gaillard, etc.,
 et d'après de vieilles estampes. — Bureaux à la
 librairie Ch. Delagrave, 15, rue Soufflot, Paris.

LA NATURE, Sommaire du 1^{er} décembre 1887.
 La saccharine. Gaston Tissandier. — Le tremble-
 ment de terre du 6 avril 1880, en France. — Les
 cadrans solaires. — Transport des torpilleurs par
 voie ferrée. H. Binder. — L'alimentation d'eau de
 la Chaux-de-Fonds (Suisse). Emile Courvoisier. —
 Le mécanisme pu vol des oiseaux éclairé par la pho-
 tochronographie. E.-J. Marey, de l'Institut. —
 Chronique. — Académie des sciences; séance du
 28 novembre 1887. S. M. — La science pratique.
 Appareil fumivore-ventilateur. M. A. C., ingénieur.
 Supplément : Boîte aux lettres. — Communications
 diverses. — Recettes et procédés utiles. — Bulletin
 météorologique de la semaine. — Bureaux 420,
 boulevard Saint-Germain, à Paris.

BOURSE. — Cours au 9 déc.

3 0/0	82 60
3 0/0 amortissable (ancien)	00 00
3 0/0 id. 1884	85 62
4 1/2 0/0 ancien	000 00
4 1/2 0/0 1883	107 92

Dernier cours du 9 déc.

Actions Orléans	1,312 50
Actions Lyon	1,250 00
Obligations Orléans 3 0/0	403 30
Obligations Lombardes (jouissance jan- vier 1884)	295 50
Obligations Lombardes (jouissance janvier 1884)	000 00
Obligations Saragosse (jouissance jan- vier 1884)	359 00

N'allez pas à Paris sans visiter le **Louvre Dentaire**, rue du Pont-Neuf, 15, et rue de la Monnaie, 16. Patroné par les premières célébrités médicales. — Extraction des dents sans douleur et sans endormir. — Aurifications, Dentiers, etc. — Le plus bel établissement de Paris et le moins cher.

Vignes Américaines
BOUTURES ET RACINÉS, PLANTS GREFFÉS
Authenticité garantie. Prix très modérés
 S'adresser à VICTOR COMBES, propriétaire récoltant, à Vire, par Puy-l'Évêque (Lot).
 Envoi franco du prix-courant sur demande.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE
 Pour favoriser le développement
 du Commerce et de l'Industrie en France.
 Société anonyme fondée par décret en 1864
CAPITAL : 120 MILLIONS DE FRANCS
 Siège social, 54 et 56, rue de Provence, à Paris,
 Agence de Cahors, rue Fénélon, 8.

Comptes de Chèques. — Bons à échéance fixe avec
 coupons semestriels. — Ordres de Bourse. — Paiement
 et Escompte de Coupons. (Paiement sans frais des
 coupons des C^{tes} de l'Ouest et de l'Est, Paris-Lyon-
 Méditerranée). — Opérations sur Titres. (Conversions,
 renouvellements, échanges). — Garde de Titres. —
 Envois de Fonds. (Départements, Algérie et Etranger).
 — Billets de Crédit circulaires. — Encaissement et
 Escompte des Effets de Commerce. — Avances sur Ti-
 tres. — Crédits en Comptes courants et Crédits d'Es-
 compte sur garantie de Titres. — Assurances (Vie,
 Incendie, Accidents). — Souscriptions aux Émissions.
 — Renseignements sur les Valeurs de Bourse, etc.

INJECTION BROU
 ZENECOSANORINENE 40 ANS DE SUCCÈS
 La seule guérissant sans lui rien adjoindre,
 les écoulements anciens ou récents.
 Expédition franco contre mandat-poste. — Prix : 5 fr. le flacon.
 J. FERRÉ, Ph^m, 102, rue Richelieu, PARIS

Santé à tous, adultes et enfants.
 rendue sans médecine, sans purges et sans frais, par la
 délicieuse farine de Santé, la
REVALESCIÈRE
 Du BARRY, de Londres.

Guérissant les constipations habituelles les plus
 rebelles, dyspepsies, gastrites, gastralgies, phthisie,
 dysenterie, glaires, flatul, aigreurs, acidités,
 pituites, phlegmes, nausées, renvois, vomissements,
 même en grossesse, diarrhée, coliques, toux, asthme,
 catarrhe, étourdissements, bruits dans la tête et les
 oreilles, oppression, langueurs, congestion, névral-
 gie, laryngite, névrose, dartres, éruptions, insom-
 nies, mélancolie, faiblesse, épuisement, paralysie,
 anémie, chlorose, rhumatisme, goutte, tous désor-
 dres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bron-
 ches, vessie, foie, reins, intestins, muqueuse, cer-
 veau et sang. Aux personnes phthisiques, étiques
 et aux enfants rachitiques, elle convient mieux que
 l'huile de foie de morue. — 40 ans de succès,
 100,000 cures y compris celles de Madame la du-
 chesse de Castelstuart, le duc de Pluskow, Madame
 la marquise de Bréhan, lord Stuart de Decies, pair
 d'Angleterre, M. le docteur professeur Dédé, Sa
 Sainteté feu le Pape Pie IX, Sa Majesté feu l'Em-
 pereur Nicolas de Russie, etc. Elle prolonge la vie
 de 20 à 30 ans. Elle est également le meilleur
 aliment pour élever les enfants, dès leur naissance.
 Bien préférable au lait et aux nourrices.

Quatre fois plus nourrissante que la viande, sans
 jamais échauffer, elle économise encore 50 fois son
 prix en médecines. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25 ;
 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 2 kil., 12 fr. ;
 6 kil., 36 fr. ; soit environ 20 c. le repas. Aussi
 « LA REVALESCIÈRE CHOCOLATÉE. » Elle rend
 l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant
 aux personnes les plus agitées. En boîtes de 2 fr. 25,
 4 fr. et 7 fr., ainsi que la « REVALESCIÈRE DE
 BISCUITS », à 4 fr. et 7 fr. Envoi franco contre
 bon de poste. Dépôt à Cahors, M. VINEL, droguiste,
 et partout chez les bons pharmaciens et épiciers. —
 DU BARRY et Co (limited), 8, rue de Castiglione,
 à Paris.

A LOUER
MAGASIN
 CHAMBRE ET CUISINE
 Place Saint-James et rue des Pénitents, 2
 S'adresser au Propriétaire

Distillerie centrale du Quercy



Saison d'Hiver
Calorifère perfectionné chauffant tout l'Établissement

THERMES DE CAHORS

Saison d'Hiver
Calorifère perfectionné chauffant tout l'Établissement

INSTITUT HYDROTHERAPIQUE

Docteur TEYSSÈDRE

CAHORS, rue de la Chartreuse, CAHORS

A partir du 22 octobre, l'Établissement est chauffé dans toutes ses parties (couloirs, salle d'hydrothérapie, deshabilloirs, cabines de bains, etc.).

Un puissant Calorifère à air chaud, nouveau système, permet de maintenir une température régulière de 20 à 25 degrés centigrades.

MAISON GREIL

HABILLEMENTS TOUT FAITS ET SUR MESURE

Pour Hommes et pour Enfants

Atelier de Fabrication, rue J.-J. Rousseau, n° 37, à PARIS

Maison de vente, Boulevard Gambetta, n° 91, au coin de la rue Fénélon, à CAHORS

Vous trouverez chez M. GREIL, dans sa Maison de Cahors :

- Des Vestons pour hommes, depuis..... 5 fr.
- Des Habillements complets : Veston, Pantalon et Gilet pour hommes, depuis..... 14 fr.
- Des Pardessus mode, en bonne et chaude étoffe, façon des grands tailleurs, depuis..... 15 fr.
- Des Pardessus en tous genres pour enfants, depuis..... 7 fr. 50
- Des Soutanes en bon drap ou en bon mérinos, depuis..... 45 fr.
- Des Douillettes ou Houppelandes chaudement ourtées, depuis... 45 fr.
- Des Cabans, depuis..... 7 fr.

Et un joli choix d'échantillons de très belles étoffes de la plus grande nouveauté et du meilleur goût pour les Vêtements sur mesure, qui seront coupés et confectionnés à Paris, par les ouvriers les plus habiles.

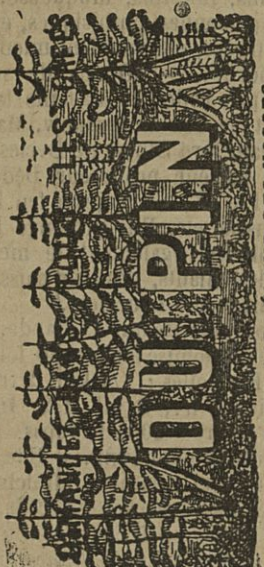
Vos commandes vous seront expédiées de Paris, directement et franco. Si vous le désirez, on les fera porter pour les essayer avant de les terminer; néanmoins elles vous seront livrées dans la huitaine au plus tard.

M. GREIL se charge aussi de faire faire sur mesure et par les meilleurs spécialistes, les Uniformes Civils et Militaires, — les Vêtements Ecclésiastiques, — les Livrées, — les Uniformes pour bataillons scolaires.

Habillements de tous genres et de tous prix

BON MARCHÉ SURPRENANT

Complet drap nouveauté, sur mesure, à 22 francs. — Complet de cérémonie : Jaquette, Gilet et Pantalon, beau drap noir uni, très solide, à 35 francs.



FOURGEAUD & LACOÏTE
PÉRIQUEUX

Il est facile d'imiter. Il est difficile de créer l'Elixir des Vosges est une liqueur de Ségis dont les Bourgeois de Ségis forment essentiellement la base. Il n'est pas et ne veut pas être une imitation de la Grande Chartreuse.



VIGNOBLES AMÉRICAINS

St-Sauveur et Hybrides Bouschet, des domaines de Lamoure et de l'Avenir, les plus anciens de l'Hérault. 32 Médailles d'or, argent et diplôme d'honneur. Prix modérés (demande préférence). Demandez catalogue et prix courant. Fungivore contre le Mildew et l'Oidium. S'adresser à M. Léon Barral, propriétaire, membre des Sociétés des Agriculteurs de France, d'Agriculture et d'Horticulture de l'Hérault, 2, rue de Brueys, Montpellier (Hérault). Demande des représentants. (Prenez l'adresse). C'est la dernière insertion.

EAU MINÉRALE NATURELLE

VICHY

Sources de l'État. Applications en médecine : GRANDE-GRILLE — Affections lymphatiques, maladies des voies digestives, engorgements du foye et de la rate, obstructions viscérales. HOPITAL — Affections des voies digestives, pesanteur d'estomac, digestion difficile, inappétence. CÉLESTINS — Affections des reins, de la vessie, gravelle, calculs urinaux, goutte, diabète, etc. HAUTERIVE — Prescrite comme Célestins. Administration de la C^{ie} concessionnaire : PARIS, 8, Boulevard Montmartre. EXIGER le NOM de la SOURCE sur la CAPSULE. Dépôt chez tous les marchands d'eaux minérales, Droguistes et Pharmaciens

DENTS & DENTIERS

PERFECTIONNÉS GARANTIS
Ayant mérité une mention honorable de l'Académie Nationale, posés sans douleur ni extraction de racines, servant à la mastication comme les dents naturelles et s'adaptant au point de tromper l'œil le plus exercé.
GUÉRISON des maladies des Dents et des Gencives.
TRAITEMENT spécial des Dents déchaussées et chancelantes, redressements, plombages, métallisations, arifications, obturations siliceuses imitant parfaitement l'émail des dents, en un mot, toutes les opérations relatives à l'art dentaire!

AUDOUARD

Ex-dentiste des grandes communautés religieuses et institutions du faubourg St-Germain, à Paris. Membre de l'Association générale des Dentistes de France et de la Société d'Odontologie de Paris. CHIRURGIEN-DENTISTE
Des principaux établissements d'éducation du Lot et de la Corrèze
A BRIVE
"ODRE DENTIFRICE ALCALINE et ÉLIXIR LEUCODONTE" Prévenant la Carie et le déchaussement des Dents ordonné depuis longtemps par un grand nombre de Médecins.
5 fr. la Bouteille. — Le Flacon 5 fr. EXPÉDITION FRANCO CONTRE UN MANDAT-POSTE
NOTA. — M. AUDOUARD engage les personnes qui doivent se rendre à Brive pour la commande d'appareils dentaires, de bien vouloir lui annoncer leur visite deux ou trois jours à l'avance.

Établissement Hydrothérapique

CHEZ M^{ME} SABATIÉ

CAHORS, 6 — Allées Fénélon, 6 — CAHORS

Bains de toute nature — Hydrothérapie complète chaude et froide. — Étuves. — Chambres pour malades.

Par la sécurité de son installation et sa tenue irréprochable, cet Établissement entièrement refait à neuf, se recommande tout spécialement aux personnes désireuses du confort et du bien-être.

Toutes les Baignoires sont émaillées.

TARIF :

Douches de toute sorte, à piston, en jet, en pluie, ascendantes, etc., avec friction, ou massage, ensemble.....	1 fr.	Bain simple.....	0 fr. 75
Étuves, avec soins particuliers.....	2 fr. 50	Bains médicamenteux.....	1 fr. 50
Bains de vapeur, Sudation, Fumigation, etc.....	2 fr.	Bains sulfureux alcalins, de mer artificiels.....	1 fr. 50
		Barèges, Vichy, de Pennès, etc.	1 fr. 50

On donne des abonnements à prix réduits pour les douches.

GRAND ENTREPOT

D'EAUX MINÉRALES NATURELLES FRANÇAISES ET ÉTRANGÈRES

A. COUDERC

67, BOULEVARD GAMBETTA, 67. — CAHORS

- ANDABRE, 0 fr. 80. — BALARUC, 1 fr. 25. — BONDON-NEAU, 1 fr. 00. — BONNES, 1/4 de litre 0 fr. 75. — BONNES, 1/2 litre 1 fr. 00. — BOURBOULE, (La) 1 fr. 25. — BUSSANG, 0 fr. 90. — CHATEAUFORT, 0 fr. 40. — CHATEL GUYON, Gubler 1 fr. 00. — CONTREXEVILLE, Pavillon 1 fr. 00. — CRAN-SAC: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — GAZOSTS, 1 fr. 20. — HUNYADI-JANOS, 1 fr. 00. — MIERS: en bouteille 0 fr. 80; en bonbonne 0 fr. 40. — ROYALE-HONGROISE, 1 fr. 00. — OREZZA, 1 fr. 25. — POUQUES, St-Leger 0 fr. 90. — REINE DU FER, 0 fr. 80. — ST-GALMIER: Noel 0 fr. 40; Badoit 0 fr. 40. — SIERCK, 1 fr. 10. — VICHY: Lardy 0 fr. 70; Larbeaud 0 fr. 60; Célestins 0 fr. 80; G^{de} grille 0 fr. 80; Hôpital 0 fr. 80; VALS: St-Jean 0 fr. 80; Dominique 0 fr. 80; Précieuse 0 fr. 80; Rigolette 0 fr. 80; Amélie 0 fr. 80; La Perle 0 fr. 70; Victoire 0 fr. 70.

Sur demande, toutes les Eaux qui pourraient être demandées; une réduction de 5 pour 100 sera faite pour tout acheteur de 25 bouteilles.

GRANDE ENCYCLOPÉDIE

INVENTAIRE RAISONNÉ

Des Sciences, des Lettres et des Arts pour la Fin du XIX^e Siècle

SOUS LA DIRECTION DE

MM. Berthelot, sénateur, membre de l'Institut; Harcourt, professeur à l'École des langues orientales; F. Gamelle Dreyfus, député de la Seine; A. Giby, professeur à l'École des chartes; Glasson, membre de l'Institut; Dr L. Hahn, bibliothécaire en chef de la Faculté de médecine de Paris; C.-A. Laisant, député de la Seine; H. Laurent, examinateur à l'École polytechnique; E. Lavoisneur, membre de l'Institut; R. Manigault, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux; nationalité des beaux-arts; A. Walz, professeur à la Faculté des lettres de Bordeaux.

LIVRAISON spécimen envoyée gratuitement sur demande

La GRANDE ENCYCLOPÉDIE formera environ 25 volumes gr. in-8° et un supplément de 1,200 pages, qui seront publiés par livraisons hebdomadaires. Les souscriptions à l'ouvrage complet sont reçues dès à présent au prix de 500 fr.

Chaque livraison	1 franc
Payables à raison de 10 francs par mois	
Chaque volume broché	25 francs

ACCOMPAGNÉE DE PLUS DE 25,000 ILLUSTRATIONS ET CARTES HORS TEXTE

PARIS 61, Rue de Rennes, 61

H. LAMIRAULT & C^{ie} Éditeurs

EXPOSITION CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand tailleur à CAHORS, rue de la Liberté.

ELEGANCE — PLUS DE DOS RONDS — SOUTIEN avec les

BRETELLES AMÉRICAINES HYGIÉNIQUES

La BRETELLE AMÉRICAINNE élargit la poitrine, produit une libre respiration et a une valeur inappréciable pour la jeunesse. Elle écarte toute tendance au Dos Rond, renforce la voix et les poumons et est indispensable par le bien-être qu'elle donne à tous ceux qui en font usage.

Prix suivant qualité : 3, 5, 7.50 et 10 fr.

Seul dépôt chez : J. LARRIVE, fils aîné, 16, rue de la Liberté, Cahors

Machines à coudre de tous systèmes, garanties sur facture.

MERCIERIE, BONNETERIE, DRAPERIE, CHAUSSURES, ARTICLES DE VOYAGE ETC.